

Les rébellions violent la loi, il est vrai, et même la loi divine, car " tout pouvoir vient de Dieu, et qui résiste au pouvoir résiste à l'ordonnance de Dieu " ; mais tandis que la rébellion n'atteint jamais d'abord qu'un pouvoir inférieur la tyrannie va droit contre l'autorité de Dieu. C'est pourquoi il est écrit que les " puissants, " entendez les mauvais princes, les auteurs de lois impies, les oppresseurs de la conscience, les violations de la sainte liberté de l'Eglise, des chrétiens et des hommes " seront puissamment tourmentés. " Mais quoi qu'il en soit d'eux, vous comprenez assez que nous tous, enfants de Dieu, sommes réellement libres, étant délivrés par le Christ ; libres à ce point, que fidèles et obéissant de tout cœur à tous les pouvoirs légitimes, nous ne sommes les esclaves de personne, restant seulement les serviteurs de la divinité.

L'Etat dira à l'Eglise : je suis le premier occupant ici-bas ; la terre est donc à moi ; la société repose sur moi ; tout ce qui est sur la terre, tout membre de la cité humaine relève de moi et doit subir ma loi. J'entends donc que toi qui t'appelles l'Eglise, tu te ranges à l'ordre commun et t'y maintiennes. Tu parleras, tu agiras, mais avec mon congé et sous mon contrôle ; sinon j'userai contre toi de ma force. Pourquoi m'inquiètes-tu, César, répond l'Eglise, et que veux-tu de moi ? Je suis la fille de Dieu et l'Eglise de son Christ ; son